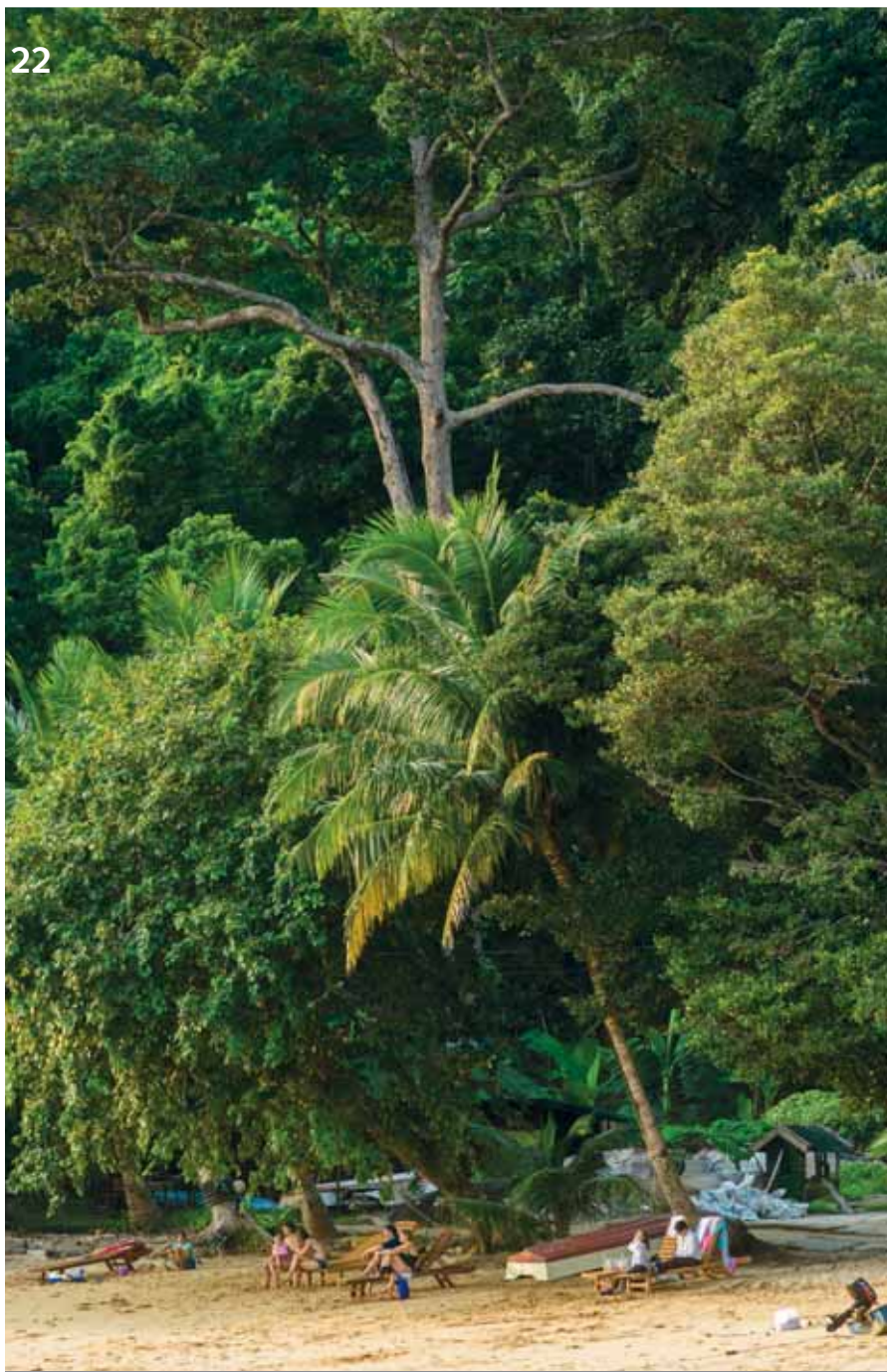


Redang, l'aquarium à touristes

Des eaux limpides, des plages de rêve, une faune et une flore luxuriantes: Redang, une petite île située au nord-est de la Malaisie, pourrait être un paradis. Mais comme partout dans le monde, le site idyllique est victime de ses attraits. Le prédateur: le touriste.

Texte et photos: Hector Christiaen





Page précédente
Très peu de
Chinois savent nager.
Outre un masque
et un tuba, ils
sont équipés d'un
gilet de sauvetage
qu'ils maintiennent
à la surface.

Une grimpe à l'aube sur les rochers rouges de Tanjung Tengah me permet d'admirer dans son ensemble la magnifique plage de Pasir Panjang. A mes pieds, la mer est d'une incroyable limpidité. Le sable fin est très blanc, presque éblouissant sous les rayons du soleil. Cette partie de la baie est largement appréciée des bébés requins. Cela n'effraie nullement les plongeurs matinaux qui se lancent à leur recherche. Pour l'instant, le calme règne sur cette anse idyllique.

Seuls les nettoyeurs de plage, épuisette à la main, traquent les déchets laissés par quelques étourdis et par les éternels pollueurs patentés. Dans

un hamac tendu entre deux cocotiers, un jeune homme s'est endormi guitare à la main. Les mégots et les canettes de bière vides à ses pieds trahissent une nuit arrosée. La plupart des hôtels sont tenus par des Malaisiens et l'alcool y est prohibé. Alors les bières apportées du continent circulent le soir en toute discrétion.

VIVE LE WEEK-END!

En face des hôtels, les palmes sont déjà au garde-à-vous devant les masques et les tubas parfaitement alignés. Au bout de la plage, un bateau a mouillé au plus près du rivage. L'équipage jette à la mer des bouteilles de gaz et des fûts de carburant qui,

poussés par les vaguelettes, viennent s'échouer sur la grève. Une navette s'organise pour transporter le ravitaillement. Hormis quelques produits issus de la jungle proche, toutes les denrées proviennent du continent. Luxe oblige, une chaîne d'un autre genre s'est formée un peu plus loin pour transférer des bagages en prenant soin de ne pas leur faire toucher le sable. Quelques joggeurs dégoulinant de sueur trottaient dans le sable meuble du rivage sous le regard interrogateur de Malaisiens impassibles. A partir de 10 heures, la sérénité du lieu va progressivement disparaître: le week-end, commence! Pulau Redang (*Pulau* signifie «île»)

est la plus grande des neuf îles protégées réparties dans la mer de Chine méridionale au large de la côte de Terengganu. Les eaux qui l'entourent cachent deux épaves historiques: Le H.M.S Prince of Wales et le H.M.S Repulse, qui coulèrent ici au début de la Seconde Guerre mondiale, ouvrant la voie à l'occupation de la Malaisie par le Japon.

PLONGÉE ET FÊTE LE SOIR

L'île de Redang, recouverte de jungle tropicale, est un véritable paradis sur Terre, mais un paradis menacé par le béton et le tourisme! Plusieurs complexes hôteliers longent la plage de Pasir Panjang. Ces hébergements

sont, dans la plupart des cas, destinés à des voyageurs ayant un budget élevé, car ici, même les hôtels les plus modestes sont chers en regard des prix pratiqués habituellement en Malaisie. La clientèle est à 90% jeune et chinoise et son but est simple: passer l'après-midi sur ou sous l'eau et faire la fête le soir. La plupart ont réservé un *package*, une formule qui inclut l'hébergement, les repas et quelques sorties de *snorkeling* (masque et tuba) ou de plongée en scaphandre autonome.

Le bateau en provenance de Kuala Terengganu vient d'arriver dans la rade. Une péniche de débarquement chargée du transfert déverse rapide-

De g. à dr.

Une végétation impénétrable marque la frontière entre le sable blanc et les mystères de la jungle.

En dehors de quelques fruits et des noix de coco, tout le ravitaillement vient du continent.

A l'encontre des Chinoises et des touristes occidentales, les Malaisiennes se baignent tout habillées, ce qui ne les empêche pas de prendre du plaisir dans les vagues.

Le Burkini est destiné aux femmes musulmanes qui veulent profiter de la plage dans une tenue en conformité avec leurs valeurs.

Les eaux turquoise du lagon abritent plus de 50 sortes de coraux et plus de 100 espèces de poissons.



Il faut se lever très tôt le matin pour profiter de la plage avant l'arrivée des nuées de touristes.

ment les premiers touristes sur le sable. Les valises des clients des hôtels les plus huppés sont prises en charge par un engin motorisé, les autres sont condamnées à être trainées dans le sable fin et à gripper leurs roulettes. A chaque ribambelle de nouveaux arrivants, la plage s'emplit de cris de joie. Ce sont en particulier ceux des jeunes filles qui découvrent les lieux.

Au nord de la baie, un bateau accoste à un ponton instable. Un groupe s'engage sur les planches qui ondulent au gré des vagues. Un photographe bardé d'appareils, un assistant et une maquilleuse tentent de garder leur équilibre. Un jeune marié et sa future épouse semblent plus à l'aise malgré la robe blanche et le costume trois pièces dont ils sont vêtus. Redang, c'est un passage obligé pour réaliser son album de mariage à l'occidentale. Tout est prévu pour satisfaire les caprices des futurs époux. Le week-end, je croise plusieurs couples

qui prennent la pose sur les rochers, sous les palmiers et pour finir dans l'écume des vagues.

A midi, le ballet des arrivants est terminé. Maintenant, les terrasses des hôtels bruissent des affamés qui se jettent sur les buffets face à la mer turquoise. Le lendemain, les files de dévoreurs de plaisirs aquatiques s'organisent à l'abri des palmiers. En shorts et tee-shirts pour la communauté chinoise, mais vêtues de pied en cap pour les Malaisiennes, tout le monde porte un gilet de sauvetage, car la plupart des visiteurs ne savent pas nager. Cette précaution est très critiquée par les défenseurs de l'environnement, car les baigneurs flottent à la verticale au risque de toucher les coraux avec leurs palmes.

UN AQUARIUM GÉANT

Première étape, le *Marine Park*. Il s'agit d'une réserve située sur l'île de Pinang, une zone de *snorkeling* aménagée et surveillée, avec une petite

épave à observer. Sous la jetée rôdent un mérou centenaire de la taille d'un homme adulte et des anguilles insaisissables. A certaines heures, vu le nombre excessif de baigneurs, les poissons préfèrent descendre dans les profondeurs. Les néophytes de l'observation aquatique ont tendance à oublier les règles de conduite au-dessus des coraux et la qualité des récifs du parc est bien au dessous de la moyenne.

D'autres plongeurs sont en route pour les îles de Paku Besar et Lima à la rencontre de magnifiques jardins d'anémones aux pieds rouges, violets, blancs, bleus ou verts. Elles abritent souvent des poissons-clowns, devenus des stars depuis le succès du film d'animation *Nemo*. Redang et les îles environnantes ressemblent à un aquarium géant. Ses eaux turquoise abritent plus de 50 sortes de coraux et plus de 100 espèces de poissons.

L'île est également un important site

de reproduction des tortues marines. L'exploitation économique de leurs œufs a d'ailleurs failli causer leur disparition. Fort heureusement, le gouvernement a mis en place en 1989 un plan de sauvetage en créant une coopérative chargée de gérer le commerce autour des tortues. Un commerce malgré tout nécessaire à la subsistance des indigènes.

PERVERSION DU NOURRISSAGE

Au hasard des coraux, on rencontre des poisson-lapins mouchetés (*Siganus punctatus*), un magnifique poisson bleu couvert de petites taches orange, des têtes de renards jaunes éclatants avec une rayure noire et tant d'autres poissons virevoltant dans un tourbillon de couleurs. Sur certains sites, des poissons argentés attendent leur pain quotidien. Ce nourrissage fait de pain, d'œufs et de morceaux de viande n'est pas adapté. Il ne fait pas partie de leur alimentation et entraîne une malnutrition

pouvant entraîner la mort. Pratiquée de manière régulière, cette activité risque de modifier les réactions de la faune subaquatique. Les poissons ont une bonne mémoire et ils apparaissent au même endroit au même moment pour la distribution. Des comportements inhabituels peuvent survenir entre deux espèces mises en compétition. Elles peuvent aussi développer une agressivité face aux humains. Je me souviens de bandes de sars communs qui, faute de nourriture, s'attaquaient aux doigts et au nombril de mes filles.

Les familles que ces expéditions rebutent, se retrouvent pour un pique-nique sous les cocotiers ponctué de sauts dans les vagues, particulièrement grosses certains jours. En fin d'après-midi, la grève est parcourue par des couples plus ou moins amoureux qui finissent par s'agglutiner au bout de la plage, au More More Tea Inn. L'hôtel a été construit en 1999 pour le film hongkongais *Summer*

Holiday. Inapte à résister au climat de l'île, la villa rose, bleue et verte s'est rapidement détériorée.

En 2003, Le Laguna Redang Island Resort a restauré le bâtiment avec des matériaux de construction plus robustes. Le More More Tea Inn abrite actuellement une boutique de cadeaux. Il a accroché sur sa façade un grand cœur fleuri et placé sur sa terrasse les silhouettes de personnages du film dans lesquelles on peut glisser la tête, décor propice à des souvenirs photographiques on ne peut plus kitsch.

Après le coucher du soleil, parfois somptueux, ceux qui ont encore de l'énergie se retrouvent au Redang Beach Resort. De monstrueuses enceintes et des amplificateurs que l'orchestre va pousser à saturation font vibrer les vitres de mon bungalow. La fête sera interrompue par un orage salvateur qui me permettra de retrouver le calme dans mon cocon. ■

Hector Christiaen

Le poisson-clown vit en symbiose avec l'anémone de mer.

Au More More Tea Inn, hôtel construit pour les besoins d'un film hongkongais, est propice à des souvenirs photographiques très kitsch.

Un album de mariage fait à Redang est le signe ostentatoire d'une certaine aisance financière.

Le bateau qui effectue la traversée entre Kuala Teranganu et Redang doit rester au large. C'est une péniche de débarquement qui effectue le transfert des passagers.